

Europe

Depuis le mois de mars, notre groupe vit au rythme des confinements !

Nous avons veillé à maintenir les liens entre nous. Et, dès que possible, nous avons repris nos réunions mensuelles ; nous avons même organisé deux rencontres un peu extraordinaires : une première, du côté de Bastogne, en Belgique, où nous avons visité ensemble le musée d'art religieux de la capitale ardennaise, avec un guide excellent, André, le frère de Renée. Visite que nous avons prolongée par une agréable et longue soirée d'échanges chez Renée.

Le mois suivant, c'est Sr Maggy qui nous accueillait dans son atelier au 5^e étage de la Maison Vatelot pour une visite de ses œuvres et un partage sur ce qui l'inspire, la fait vivre. Nous en sommes sorties enthousiastes et dynamisées.

A présent, nous attendons à nouveau le déconfinement pour nous retrouver autour du thème d'année « Laudato si' ».



Sr Marthe

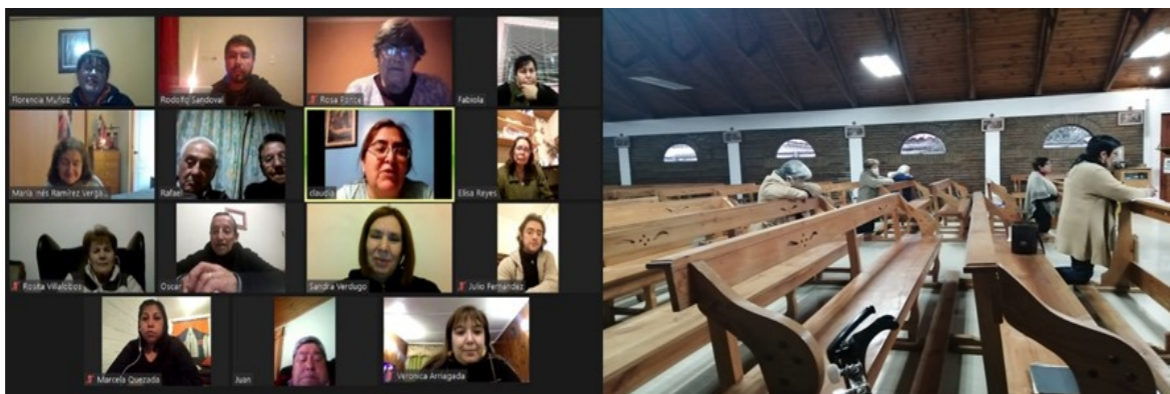
Chili

Nous traversons un temps difficile où les gestes de solidarité deviennent de plus en plus rares jusqu'à occasionner l'affaiblissement de la foi de beaucoup de chrétiens. C'est dans ce cadre-là que, comme la Famille Vatelot, laïcs Amis de la Doctrine Chrétienne de Talca au Chili, nous avons été solidaires avec beaucoup de personnes sur les plans social et spirituel en leur témoignant de notre affection à travers des paroles réconfortantes, évangélisant à partir de nos foyers au moyen de différentes plates-formes existantes. Nous avons pris donc cet engagement pour nous encourager mutuellement en ces temps de dures épreuves. Pour cela, nous nous sommes réunis de fois pour partager la Parole de Dieu.

En même temps, nous avons aidé notre communauté de base pour la désinfection de notre chapelle afin que les gens puissent aller à la rencontre du Seigneur en sécurité. Nous avons donné notre contribution, selon nos capacités, pour acheter les produits de première nécessité pour faire face à la pandémie qui nous afflige.

Notre foi chrétienne nous aide à rester proches de nos frères et sœurs en difficultés, par des visites à domicile, des appels téléphoniques. Ainsi nous participons à l'œuvre évangélisatrice que Jésus nous a confiée.

Julio Fernandez



Je me souviens encore de notre dernière rencontre où nos Amis laïcs ont renouvelé leur promesse et où nous avons partagé un bon repas en mars 2020 sans savoir qu'une pandémie allait nous perturber.

Depuis ce moment et jusqu'à présent, nous avons communiqué entre nous à travers les réseaux sociaux.

La rencontre qui m'a marquée est celle du mois d'août où nous nous sommes rencontrés par Zoom après tant de mois. Nous avons partagé nos expériences, nos incertitudes et nos espérances face à cette pandémie.

Par la grâce de Dieu le Père, Fils et Esprit Saint et par l'intercession de la Vierge Marie qui nous ont protégés, cette réunion a été réconfortante pour nous tous. Que le BON PASTEUR continue à protéger ses brebis

María Eugenia Pérez



Décembre 2020 Numéro 5

Editorial

Pour célébrer la journée mondiale de la philosophie, le jeudi 19 novembre 2020, le philosophe Jean-Luc Nancy, ancien professeur à l'Université de Strasbourg, a animé la première table-ronde sur « Etre ensemble face à la pandémie ».

Ce thème visait à montrer comment la pandémie du covid 19 nous interroge sur notre rapport à l'être-ensemble :

- à un niveau local, comme en témoignent les multiples élans de solidarité, démontrant que l'attachement au bien commun sort de l'abstraction en temps de crise ;
- et à un niveau plus international : à l'absence de cohésion internationale répond une pression exercée sur le multilatéralisme, comme seule réponse efficace dans la gestion de cette pandémie.

Deux questions ont constitué le fondement de cette table-ronde, à savoir : D'où vient ce besoin d'unité ? Comment la pandémie nous pousse-t-elle à repenser nos liens ?

Et chez nous en Congrégation ?

A la suite de tant d'hommes et de femmes, nous avons essayé, à notre manière, au niveau de la Congrégation, de participer à cette chaîne ininterrompue de solidarité planétaire. Nous rendons grâce à Dieu pour le rapprochement entre les humains dont nous sommes témoins, et quelques fois acteurs, dans nos milieux de vie, malgré le confinement et le reconfinement.

Je profite de cette occasion pour remercier toutes nos sœurs responsables de nos laïcs associés dans la Congrégation, pour leur sens de responsabilité et leur dévouement dans l'accompagnement de nos frères et sœurs laïcs auxquels je dis également un grand merci pour leur sens d'appartenance visible à travers leurs engagements multiples et leur participation aux activités organisées en Congrégation. C'est là notre manière de vivre concrètement l'Encyclique du pape François « Fratelli Tutti ».

«Comment rendrons-nous au Seigneur tout le bien qu'il nous a fait ?» (Ps 116, 12)

Sœur Félicita



Afrique

Dans la Région-Afrique, le recrutement des laïcs associés n'a pas encore commencé. Cependant, nous essayons de transmettre notre spiritualité et notre visée éducative à nos collaborateurs et élèves.

En Afrique, la solidarité est une grande valeur, une force vitale pour les individus et leurs groupes d'appartenance. Malheureusement, cette valeur traditionnellement reconnue tend à disparaître de nos jours à cause des crises multiformes que connaît le continent africain. D'où les efforts des groupes religieux et de certaines organisations sociales qui œuvrent pour la sauvegarde des valeurs-phares des cultures africaines.



Comment avons-nous vécu ce temps de crise sanitaire mondiale ?

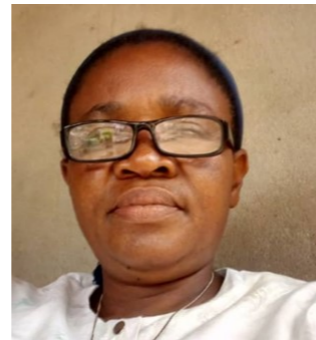
En Côte d'Ivoire et au Congo, la panique généralisée causée par l'apparition du corona virus sur le sol africain a permis à nos populations de se tourner vers Dieu, le VRAI PROTECTEUR. Malgré le confinement et les restrictions sanitaires prônées par nos gouvernements, il y a eu des moments de prières intenses organisés dans des familles ainsi que par les médias.

Au début, les règles sanitaires ont été suivies, mais après un temps, il y a eu un relâchement parce que les gens ont pensé que le corona virus n'était qu'une invention des politiciens africains. Ce n'était pas vrai. Néanmoins, pour se protéger et vu ce qui se passait dans les autres coins du monde, ils ont consommé beaucoup de tisanes qui soignent généralement le paludisme (malaria) pour prévenir mais également en cas des symptômes.

Dans cette perspective, sœur Rose Kra, les sœurs de sa communauté de Bouaké et ses collaborateurs laïcs se sont mis à confectionner les masques et les ont vendus à un prix dérisoire pour permettre aux personnes démunies de s'en procurer.

Au Congo, nos écoles ont fonctionné à travers les exercices que chaque enseignant remettait à ses élèves à domicile pour éviter le retard dans le programme de l'année scolaire 2019-2020. Nous pouvons dire que jusque là, les pays d'Afrique Sub-saharienne sont épargnés de façon miraculeuse de cette pandémie planétaire, à l'exception de l'Afrique du Sud qui en a beaucoup souffert. Certes, il y a eu quelques cas de contamination et de décès qu'on ne peut pas comparer avec ce qui se passe ailleurs. Nous disons : que le VRAI PROTECTEUR soit loué.

Sœurs Rose Kra et Immaculata Sakina



Corée : Etre témoin de l'Amour de Dieu.....

A cette époque où tout le monde a un cœur lourd à cause du corona virus, le 23 octobre 2020, j'ai pu enfin participer à la retraite annuelle déjà reportée une fois et si attendue. Après nous être salués discrètement de regard, par-delà le masque, nous sommes entrés dans la retraite. La mise à distance de 1m, selon les mesures sanitaires, a favorisé encore davantage le silence.

Avec l'accompagnement du prêtre et l'aide des sœurs, nous avons fait les méditations en quatre points. J'ai senti le Grand Amour de Dieu qui nous a créés à partir de la terre et nous a donné le souffle de vie. Et en méditant sur la nativité et le baptême de Jésus, j'ai réalisé avec amour que Dieu est justice. J'ai également senti le Royaume de Dieu qui se renouvelle dans le monde actuel par la rencontre du ciel et de la terre. Dans la dernière méditation, au vu de Jésus qui appelle quatre pêcheurs, les premiers disciples, j'ai senti le Grand Amour de Dieu qui veut nous conformer à Jésus, modestement, et nous envoyer dans le monde. C'est là que j'ai compris notre mission.

Il y a déjà 10 ans que je chemine avec les autres compagnons. J'ai renouvelé cette année ma profession pour la 10^{ème} fois. Celle-ci a laissé une trace dans mon histoire. J'ai pu goûter cette joie grâce à l'Amour de Dieu, à l'accompagnement spirituel des sœurs et à la présence des compagnons. Avec ces grâces, je suis fière d'appartenir au groupe des Compagnons des chères sœurs de la Doctrine Chrétienne en étant témoin et exemple selon la volonté de Dieu qui nous envoie dans le monde. Mon Dieu, je te remercie.

Manna Son

★

Après avoir accueilli la nouvelle année 2020, j'ai voulu la passer de manière bien remplie et enrichissante. J'ai prié. J'ai planifié des choses à ma manière. Cependant, partout dans le monde, en raison de l'intrusion du virus Covid-19, tout a été suspendu, arrêté et déconnecté du jour au lendemain.



Au début, nous pensions que le virus serait vite maîtrisé. Mais il a pris plus de temps que prévu et a emporté notre précieux quotidien dans une phase plus grave que nous ne le pensions. La porte de l'église a été fermée et même la messe interrompue.

Au lieu d'aller à leurs lieux de travail, les gens ont opté pour le télétravail à la maison et les étudiants suivaient des cours en ligne en restant chez eux. L'assistance à la messe par télédiffusion a continué son cours normal.

Je me demande ce que Jésus aurait fait s'il avait vécu à cette époque.

Conformément à la tendance du moment, je travaille chez moi et j'appelle tous les jours pour prendre les nouvelles des personnes âgées du centre social. Ainsi je continue à entretenir les relations avec elles.

À la maison, non pas à l'église, en suivant la Messe télédiffusée avec ma famille, j'ai eu l'occasion de reconnaître et de réaliser à quel point cela devient un don précieux que de pouvoir communier librement.

L'étude biblique à la paroisse est connectée de manière à pouvoir être poursuivie sans interruption grâce au nouveau moyen de communication appelé Zoom et tout en donnant aussi aux volontaires une formation religieuse. C'est un temps de préparation qui leur est proposé.

Dans une nouvelle ère et à travers de nouveaux modes de communication, j'ai eu le sentiment de recevoir un nouveau cadeau par la joie d'apprendre et la joie de partager tout en luttant pour une solidarité souple et continue.

Même si nous ne pouvons pas nous rencontrer librement, nous surmontons le Covid 19 ensemble. Je suis réconfortée par les paroles du Seigneur : «*Soyez courageux, j'ai vaincu le monde*». (Jn16,33)

Christina Shin Mi Sook